n.° ~~32~~ 23.

~~Rupture du ligament~~ de la Rotule.

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

on nous a annoncé depuis longtems un memoire sur la fracture de la Rotule et ~~la~~ rupture de son ligament [illegible] l'attendons avec d'autant plus d'impatience que c'est de vous qu'~~on~~ nous le fait esperer. vous qui possédés a fonds le talent inimitable de porter dans vos ecrits un savoir profond, beaucoup d'agrément et une grande utilité

La fracture de la Rotule ~~de la Rotule~~ arrive assez fréquemment dans notre ville. j'y connois trois personnes de marque à qui cet accident est arrivé et ~~qui~~ dont elles sont restées claudicantes. la fracture du ligament qui l'attache au tibia est beaucoup plus rare, aucun chirurgien ~~de~~ ma connoissance n'en a recueilli aucun exemple ; c'est ce qui m'enhardit a vous présenter un cas de réussite sur cet objet je m'estimerai fort heureux s'il peut meritter votre attention

Au commencement d'avril 1777. Mr Le comte de fregoze agé d'environ quarante ans, ~~d'un~~ d'un temperament robuste, revenant d'une de ses terres située a deux lieues de narbonne, marchant a pié sur un terrein mouvant par un tems de pluie, glissa du pié droit, et pour s'empecher de tomber il se pancha fortement sur le coté gauche, se donna une entorse vive sur la colonne épiniere et il ressentit une douleur très aiguë au genou gauche sur lequel il s'appuia pour se soutenir, ce qui lui fit croire que sa jambe se séparoit entierement de la cuisse. il se fit dans le genou un bruit semblable au claquement d'un fouet de poste lequel bruit fut entendu par un des gens du comte qui etoit a vingt pas et qui accourut pour lui donner du secours.

ARC 31 d.5 n° 112

Malgré l'effort de la douleur le malade fit encore deux pas et se laissa tomber ensuitte sur la personne qui le soutenoit sans pouvoir faire aucun espéce de mouvement du membre malade.

cet évenement arriva a six heures du soir a l'entrée d'un village éloigné d'une lieue de narbonne. le chirurgien de l'endroit fut appellé sur le champ, mais soit timidité ou defaut de lumieres, il laissa le malade sans secours jusques a minuit que je me rendis auprés de lui. je le trouvai dans un salon bas couché sur un lit qu'on avoit dressé; les souffrances qu'il eprouvoit empêcherent qu'on peut le monter au premier étage ou étoient les chambres a coucher. Le genou et la cuisse etoient fort gonflés. il y avoit stupeur dans tout le membre et une échymose qui s'etendoit sur la moitié superieure de la jambe et a toute la cuisse. je reconnus facilement le déplacement de la rotule a la premiere inspection malgré le gonflement du genou. elle etoit remontée de deux pouces au dessus de la place quelle occuppe et portée vers la partie externe de la cuisse. ayant trouvé la rotule entiere je jugeai facilement que c'etoit le ligament qui etoit cassé et jeus le bonheur de la ramener a sa situation naturelle aidé seulement alors du chirurgien qui avoit été appellé le premier. j'appliquai l'appareil recommandé en pareil cas en variant un peu les moyens relativement aux circonstances. je fus obligé de défaire et refaire souvent l'appareil tous les deux ou trois jours pendant les vingt premiers jours, a mésure que le gonflement des parties ce dissippoit et jeus la satisfaction de voir au bout de cinquante jours que le ligament etoit parfaitement réuni; avec une legere difformité du cal.

comme je n'ai employé dans cette guerison que des moyens fort connus et qu'aucun accident
extraordinaire n'a paru pour la traverser, je me dispenserai d'entrer la dessus dans aucun detail
particulier n'ayant eu dans cette cure, d'autre meritte que d'avoir suivi les regles prescrittes dans
plusieurs auteurs qui traitent de cette maladie.

Le malade a resté longtems sans pouvoir plier le genou. Je lui prescrivis plusieurs remedes
tels que des mouvements doux et repettés fréquemment, des applications adoucissantes, des douches, &c.
Mais de tous ces moyens le malade n'a employé que beaucoup d'exercice tant a pié qu'à cheval au
moyen de quoi il est parvenu a faire avec cette jambe, tous les mouvements qu'il executoit avant
son accident et avec presque la même facilité

Je puis donner en temoignage du fait que j'expose; Mr De Belvèze Docteur en medecine
et Mrs Bragard et peyras mes confreres qui ont suivi le traitement de cette maladie. malgré ça
si le fait vous paroit assez intéressant pour meritter d'être noté, vous m'obligerés de prendre d'autres
informations. vous pourriez en parler a Mr De marcorelle a qui vous devés ecrire au sujet de Mr
fernin, et encore mieux en ecrivant au corps des chirurgiens. en prenant ces précautions pour moi
et pour les autres vous recevrés toujours des faits vrais au lieu qu'on a souvent l'impudence de vous
en envoyer qui sont aussi imaginaires que les moyens extraordinaires que l'on dit avoir mis en
usage pour y remedier. je puis protester en honneur que j'ai vu trois cas consacrés dans les mémoires

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de votre academie que je n'ai plus reconnus tant ils étoient défigurés. les memoires dans les quels les faits sont raportés, n'en sont ni moins excellents ni moins utiles, mais ces raports mensongers n'en font pas moins tort a ceux qui vous les adressent et qui les font rédiger par des gens d'esprit qui ne sont pas du metier. vous êtes trop éclairé et trop sagace pour être la dupe de sela mais, ça ~~n'en fait~~ ne nous depréçie pas moins ~~de tout~~, et donne occasion aux medecins toujours nos adversaires, de glaser, quoi qu'a la verité ils n'ont pas beau jeu dans notre bonne ville, ou ils sont dans un assés grand discrédit ainsi que dans bien d'autres.

il y a bien du tems que je dézirois avoir une occasion de vous temoigner les sentimens de reconnoissance que la chirurgie vous doit comme son principal appui et la mienne particuliere pour le bien que j'ai rétiré de vos écrits sublimes, et avec lesquels j'ai l'honneur ~~d'être~~ très respectueusement.

Monsieur

De narbonne le 23 8bre 1778

votre très humble et très obéissant serviteur

Labrousse Mtre en chirue et prof.r R.al d'anatomie et des accouchements.